

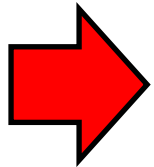
Réseaux sociaux académiques et Open Access : Perception et usage des chercheurs

- Contexte :
 - Développement des voies de l'OA mais il reste beaucoup à faire pour convaincre les chercheurs
 - Développement en parallèle des réseaux sociaux académiques, utilisés par les chercheurs comme vecteurs de diffusion de la recherche
- Etude menée en 2014 par le consortium Couperin (GTAO – Bonnes pratiques)

- Objectif : rechercher les canaux les mieux appropriés pour promouvoir l'OA auprès des chercheurs
- Deux axes dans cette étude :
 - Connaître les pratiques des chercheurs en matière d'OA et leurs perceptions
 - Estimer si les réseaux académiques peuvent être utilisés pour promouvoir l'OA

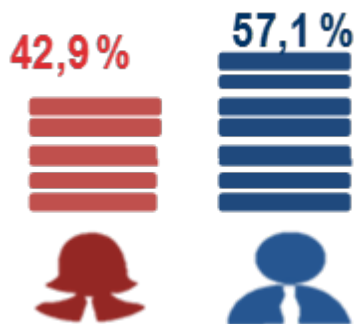
Méthode

- Questionnaire transmis aux chercheurs via les correspondants Couperin
- Ensemble de 28 questions
- Commentaires libres
- Enquête ouverte pendant un mois (mai – juin 2014)



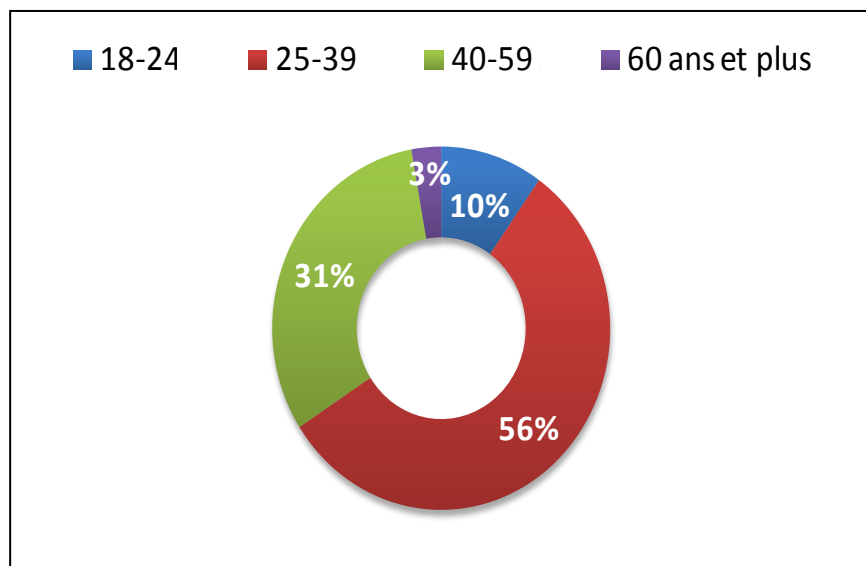
Corpus de **1698** réponses complètes et plus de **700** commentaires à analyser

Profil des répondants (1)



Légère surreprésentation :

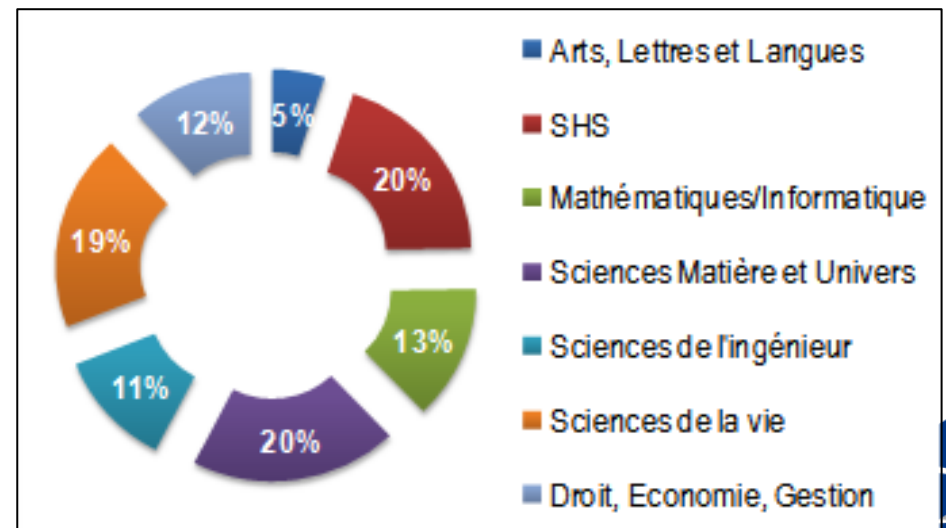
- Des femmes (35% de la population académique)
- Des doctorants



Profil des répondants (2)

	Répondants	Population
Droit Eco Gestion	12%	13,5%
SHS	25%	27%
Sciences exactes	44%	45%
Sciences de la vie	19%	14,5%

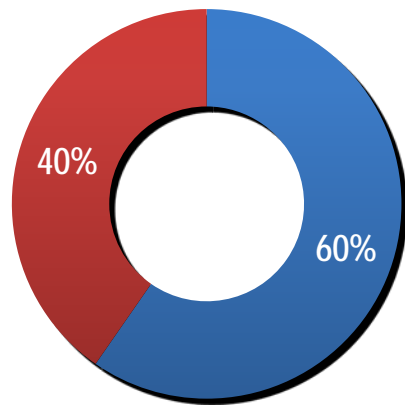
Légère surreprésentation
des Sciences de la vie



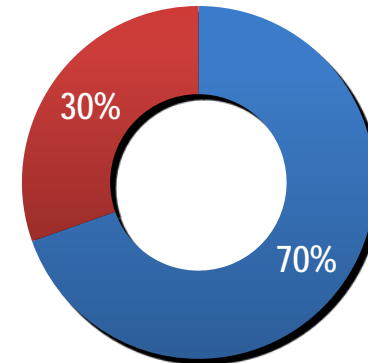
Plan

1. Chercheurs et réseaux sociaux académiques : des potentialités mais des interrogations
2. Chercheurs et Open Access : un long chemin à parcourir
3. Réseaux sociaux académiques vs Open Access ?
4. Conclusions de l'étude : des pistes d'action

1. Chercheurs et réseaux sociaux académiques



■ Oui
■ Non



■ Oui
■ Non

Connaissent

Utilisent

60% des répondants ont entendu parler des réseaux sociaux académiques
Parmi eux, 70% les utilisent = 42% des répondants

Les réseaux les plus cités :

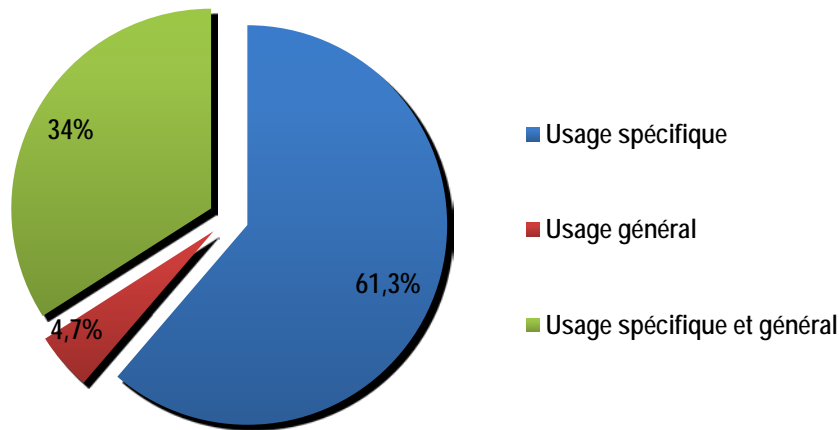
- 65% ResearchGate
- 24% Academia.edu

- Les réseaux sociaux académiques : 58% les connaissent mais ne les utilisent pas
- Pourquoi ?
 - **21%: inutiles**
 - **20%: inutiles pour moi**
 - 16%: pas le temps de les utiliser
 - 14%: manque d'information à leur sujet
 - 7% : ne fournissent pas les services souhaités
 - 4% : pas de contrôle sur leur usage des données professionnelles et personnelles

Réseaux sociaux et disciplines

	Arts, Lettres et Langues	Droit, Economie, Gestion	Mathématiques Informatique	Sciences de la matière et de l'univers	Sciences de la vie	Sciences de l'ingénieur	Sciences Humaines et Sociales	Toutes disciplines
Tous RS "grand public"	73%	82%	68%	67%	66%	73%	74%	71%
Facebook	64%	62%	47%	54%	52%	58%	64%	56%
Twitter	21%	24%	22%	14%	13%	9%	25%	18%
LinkedIn	35%	62%	44%	41%	42%	50%	41%	45%
Viadeo	7%	26%	11%	17%	17%	24%	19%	18%
RSDR connaissance	46%	49%	63%	59%	67%	49%	66%	60%
RSDR utilisateurs	33%	33%	41%	40%	47%	37%	48%	42%

Réseaux sociaux académiques : quels usages ?



Pour 39% des chercheurs,
s'informer de ce qui se fait dans
d'autres domaines de recherche

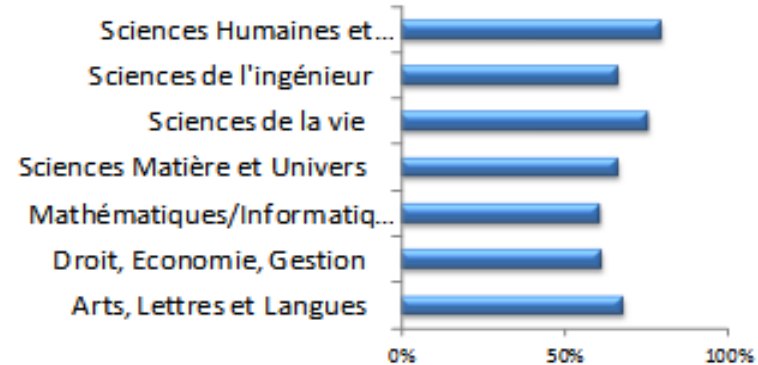
Sciences de la vie (59%) et Arts, Lettres et Langues (46%) les
utilisent pour s'informer au-delà de leur propre thème de
recherche

Ce type d'usage est faible en Mathématique et Informatique
(19%)

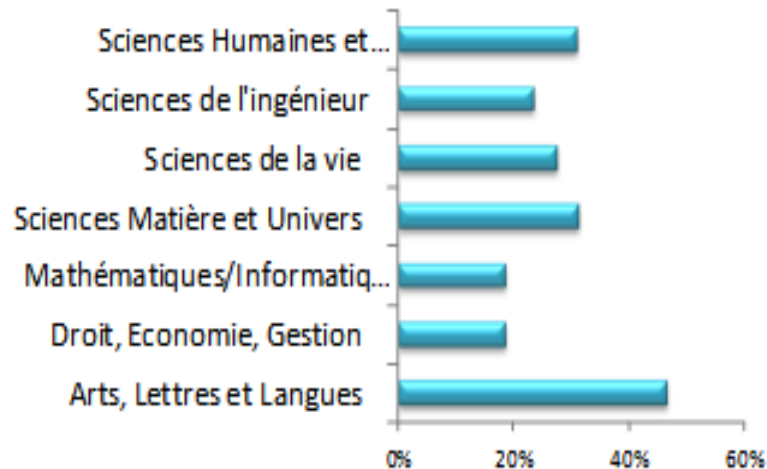
Focus : 2 types d'usage

70% des répondants diffusent ainsi leurs publications, surtout en Sciences sociales et Sciences de la vie

Faire connaître ses publications :



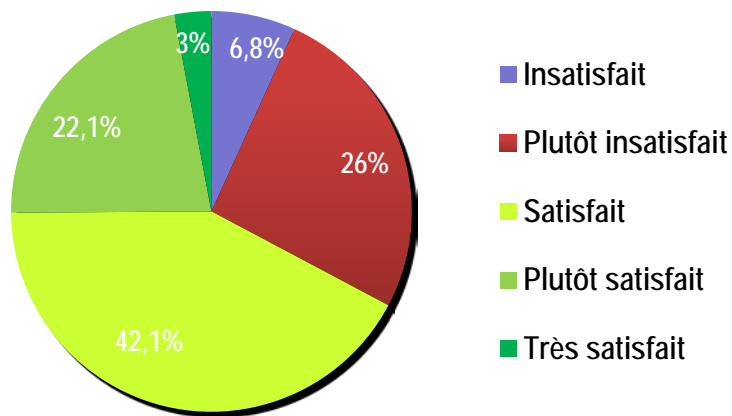
Diffusion des données de recherche



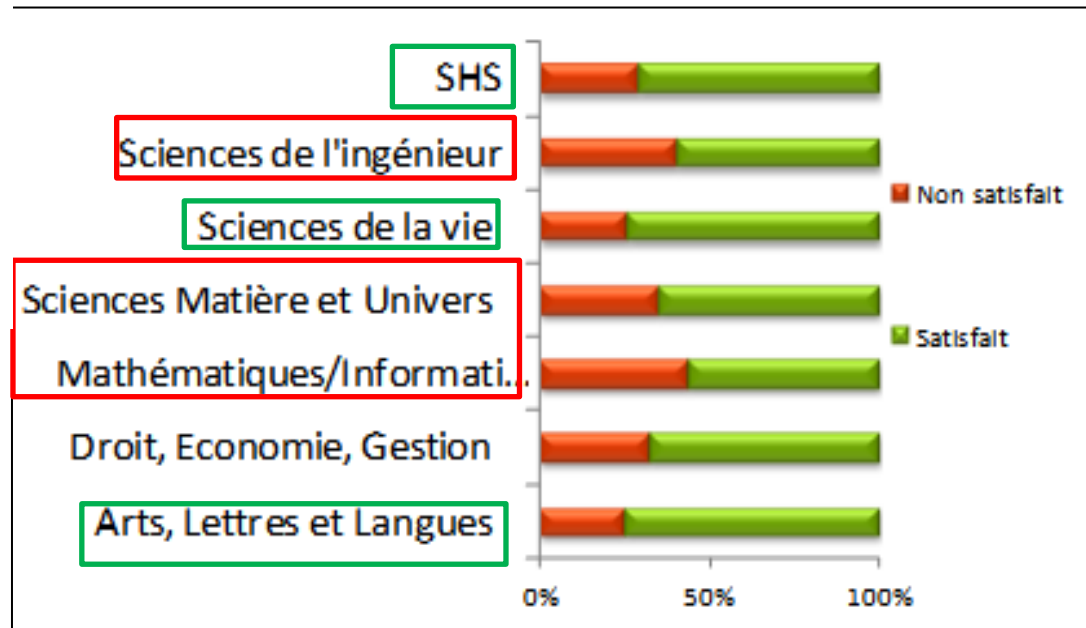
27% des répondants partagent ainsi leurs données de recherche

MAIS 86% des répondants ne connaissent pas la politique de ces réseaux concernant les données (échanges, réutilisation) ...

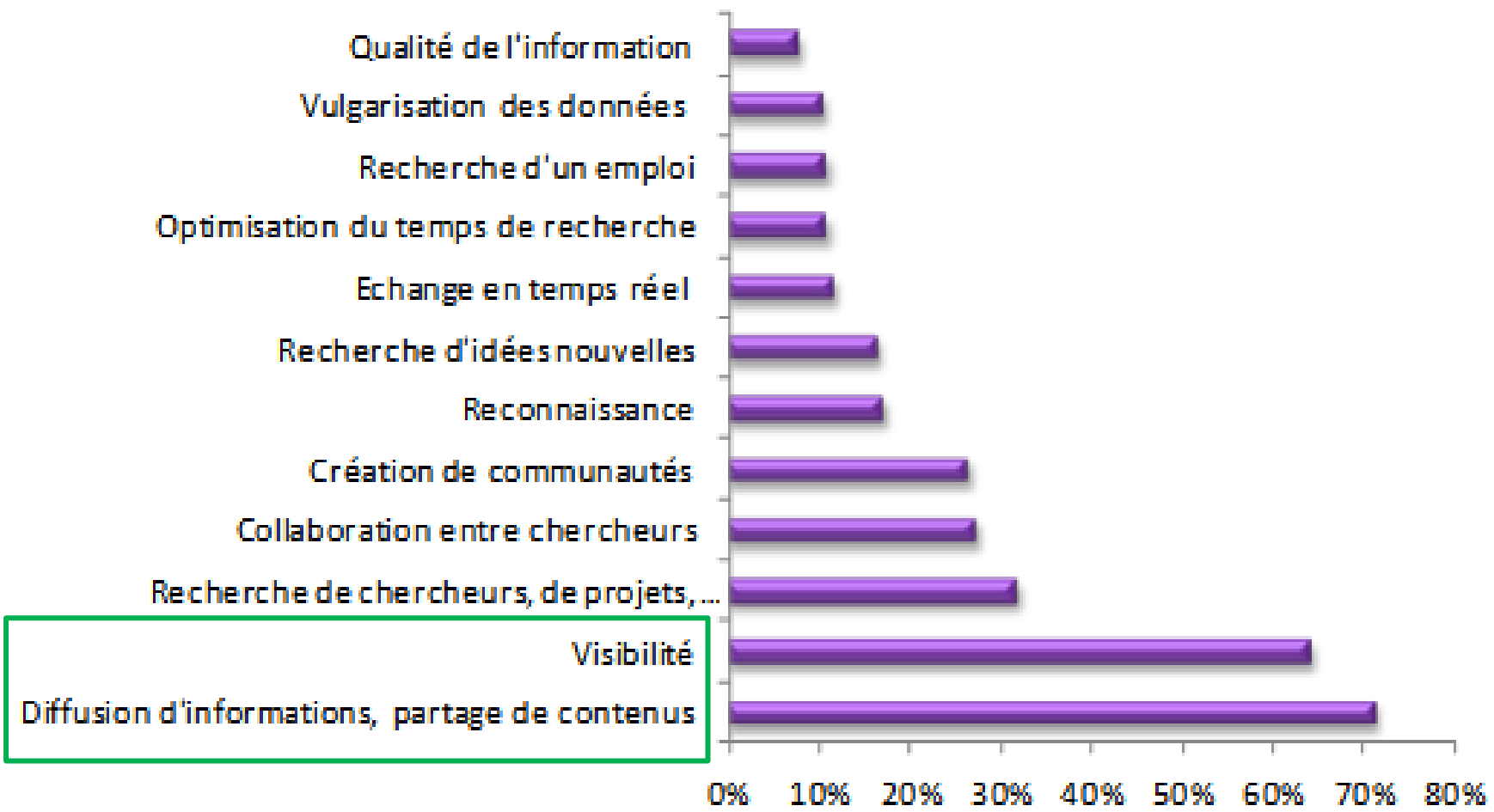
Réseaux sociaux académiques et satisfaction



67% des usagers sont satisfaits



Réseaux sociaux académiques : Avantages



Réseaux sociaux académiques: Limites



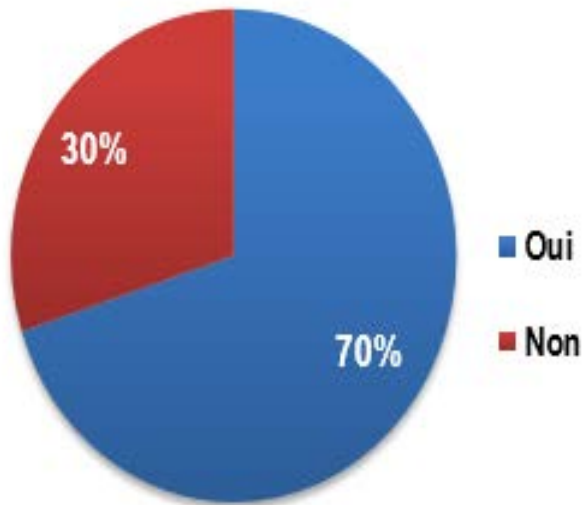
Limites et avantages

- Commentaires additionnels (768)
 - Un parmi d'autres canaux disponibles pour faciliter les échanges entre pairs, et particulièrement pour mieux intégrer les jeunes chercheurs dans des cercles de recherche
 - Un outil pour co-construire des connaissances
 - Mais ce sont des outils privés, dont les termes généraux ouvrent la possibilité d'une privatisation des données
 - Ils sont considérés par certains comme insuffisamment intuitifs et peu sûrs pour conserver les données

2. Chercheurs et Open Access (OA)

70% des répondants connaissent l'OA :

- 76% Maths/Informatique, Sciences de la vie
- 54% Droit, Economie, Gestion

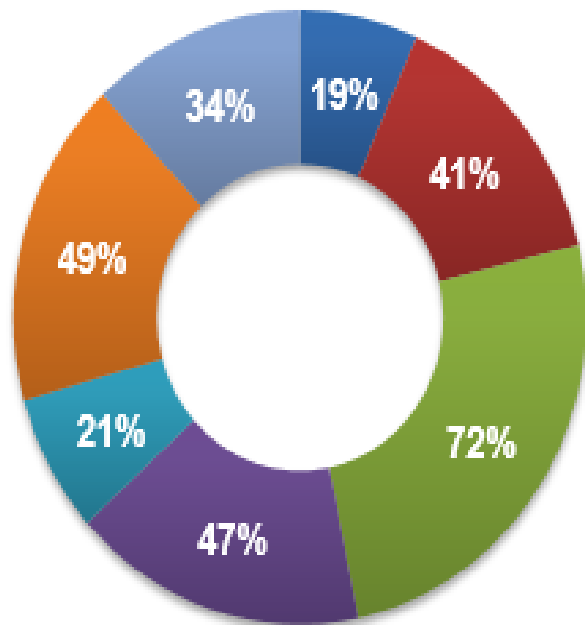


29% des répondants déposent des publications

Où les chercheurs déposent-ils ?

- 71%: HAL
- 19%: ArXiv (HAL est lié à ArXiv. Dépôts directs ou indirects ?)
- 10%: Archives institutionnelles ou archives disciplinaires (RePEc, SSRN cités)

Le dépôt des publications : répartition par discipline



- Arts, Lettres et Langues
- Droit, Economie, Gestion
- Mathématiques/Informatique
- Sciences de la matière et de l'univers
- Sciences de la vie
- Sciences de l'ingénieur
- Sciences Humaines et Sociales

Importance de la rapidité
de la diffusion
Mandats peu incitatifs
Adhésion aux principes OA

71% ne déposent pas : pourquoi ? (1)

- Manque d'information sur l'OA
- Manque de temps pour déposer
- Manque d'information concernant les politiques des éditeurs
- Stratégie personnelle (seulement journaux à IF) et habitudes de publication (aucune consigne de dépôt de leurs publications en OA)

71% ne déposent pas : pourquoi ? (2)

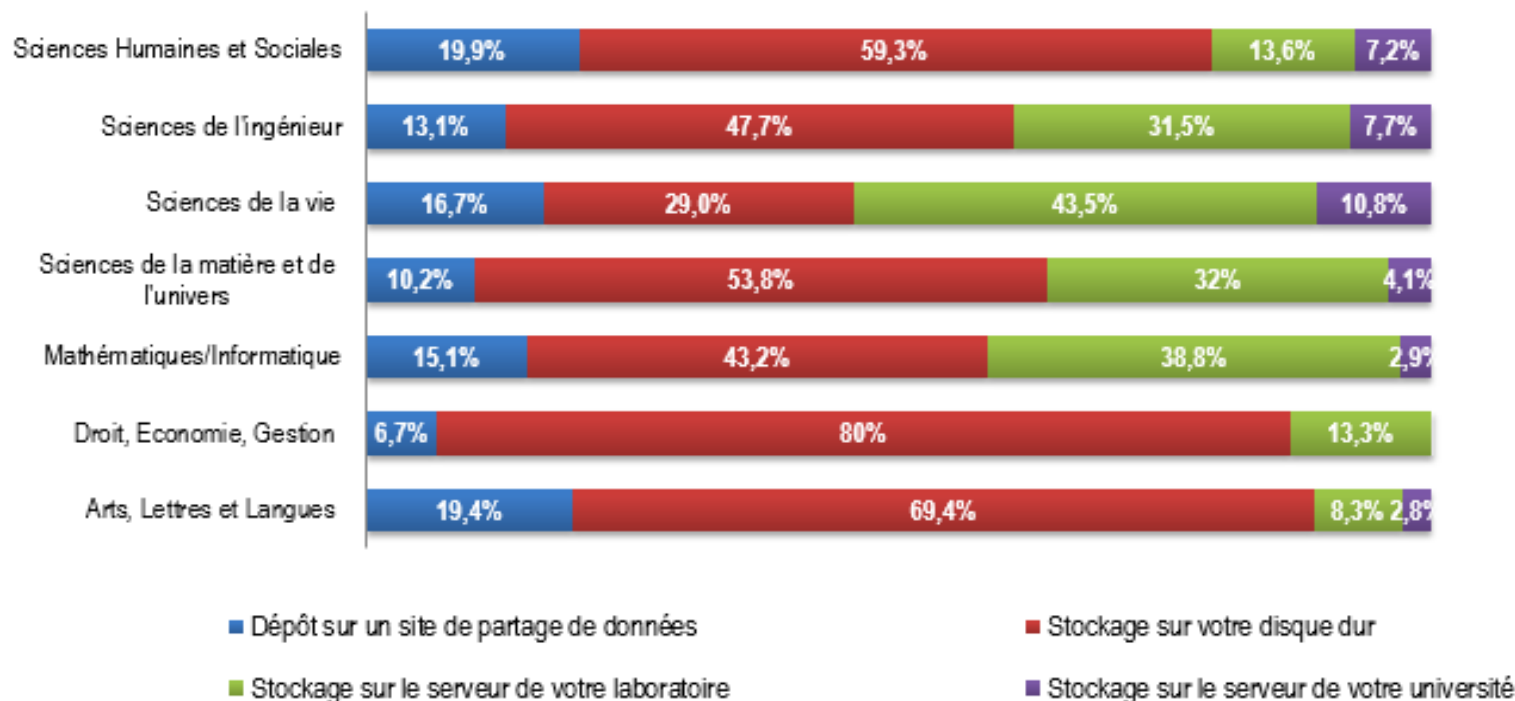
- Manque d'ergonomie des archives ouvertes
- Manque de clair soutien politique à l'OA au niveau national

La voie dorée ?

- 11% des répondants soumettent des articles à des journaux en OA
- Les commentaires indiquent :
 - Une confusion entre l'hybride et le doré « pur »,
 - La crainte de publier dans des journaux de faible qualité scientifique
 - Le souhait de ne publier que dans des journaux pris en compte pour leur évaluation

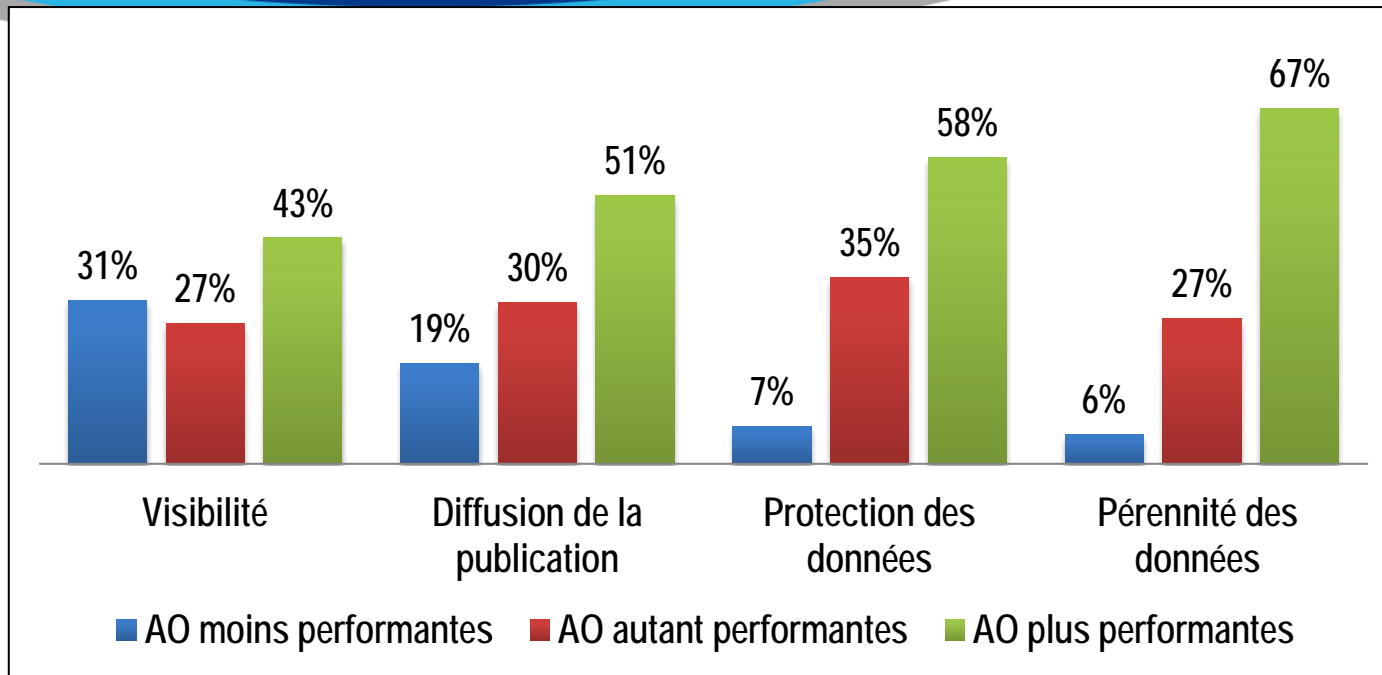
Données de recherche

Stockage des données de recherche



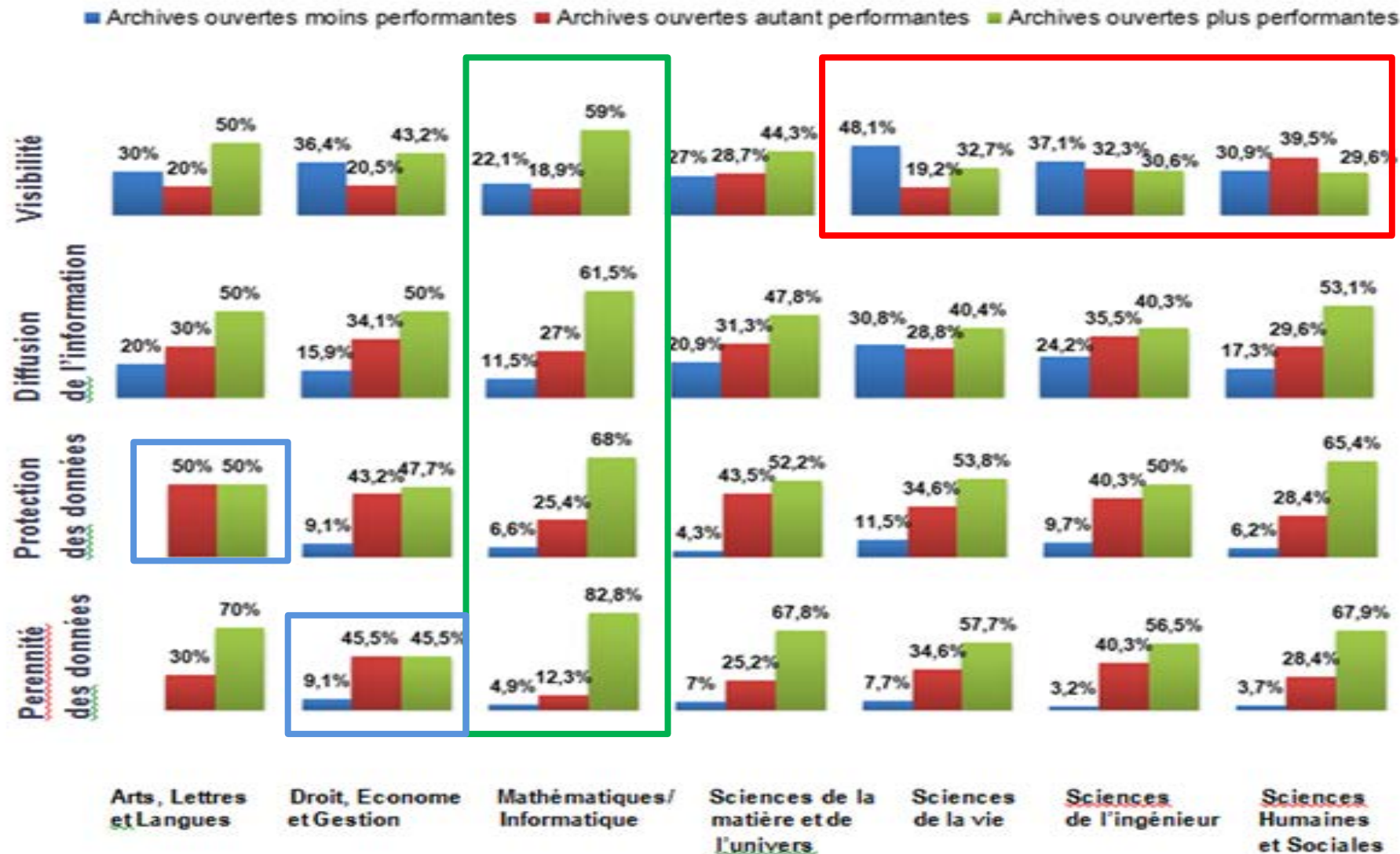
40% des chercheurs n'utilisent que leur disque dur et souhaiteraient que leur université leur fournisse une infrastructure logistique préservant leurs données de recherche

3. Réseaux sociaux académiques vs OA ?



Globalement, la perception de l'OA est meilleure que celle des Réseaux sociaux de recherche pour les 4 critères définis. Des nuances sont toutefois à introduire en fonction des disciplines.

Efficacité : OA vs réseaux sociaux académiques

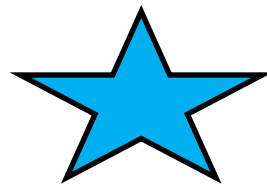


4. Conclusions de l'étude

Différents comportements disciplinaires

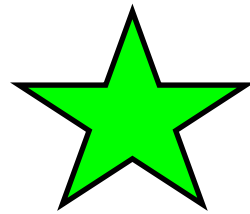
- Sciences de la vie : utilisent les réseaux sociaux académiques pour diffuser leurs publications et s'informer en dehors de leurs thématiques de recherche.

Privilégient le peer-reviewing sur le dépôt en archives



- Maths / Informatique: Utilisent peu les réseaux sociaux académiques, utilisent beaucoup le dépôt en archive pour diffuser leurs résultats de recherche
- Sciences de l'ingénieur : Peu satisfaits des réseaux sociaux académiques, mais estiment qu'ils donnent davantage de visibilité aux travaux de recherche. Utilisent le dépôt en archives.

- Sciences physiques : Utilisent les dépôts en archives



- Sciences sociales : Grands utilisateurs des réseaux sociaux académiques pour diffuser leurs travaux

- Arts, Langues et Lettres : Utilisent les réseaux sociaux académiques pour s'informer au-delà de leurs thématiques de recherche et partager des données. Peu intéressés par les voies traditionnelles de l'OA



- Droit, Economie, Gestion : Entre ces deux modèles

Deux vagues schématiques d'engagement dans l'OA

- 1ere vague : sciences dures
 - Adoption des outils de l'OA
 - Pas de remise en cause par les réseaux sociaux académiques à ce jour
- 2^e vague : les SHS
 - Adoption des réseaux sociaux académiques
 - Remise en cause de la capacité des archives ouvertes à donner de la visibilité à leurs publications

Promouvoir l'OA (1)

- Pistes à explorer, au niveau IST :
 - Donner aux chercheurs une meilleure connaissance du monde de l'OA (éventuellement via les réseaux sociaux académiques)
 - Informer les chercheurs au sujet des politiques des éditeurs
 - Aider les chercheurs à déposer leurs publications
 - Cibler les jeunes chercheurs qui déposent moins en OA que leurs aînés

Promouvoir l'OA (2)

- Au niveau politique :
 - Attente de la loi sur la République numérique.
Afficher un soutien plus clair à l'OA
 - Faire évoluer les règles d'évaluation des carrières des chercheurs dans le sens d'une prise en compte des publications en OA

Un outil idéal pour l'Open Science (1)

- Il ressort des réponses que ni les dépôts d'archives ouvertes ni les réseaux sociaux académiques n'apparaissent totalement satisfaisants pour diffuser la recherche
- Les commentaires et réponses dessinent en creux un outil idéal pour l'Open Science :
 - National, mais ouvert à un usage international
 - Pas utilisé pour l'évaluation
 - Fondé sur des technologies ouvertes, ergonomique

Un outil idéal pour l'Open Science (2)

- Couvrant tout le circuit de publication, révision par les pairs incluse (un outil fiable)
- Fournissant données et services :
 - Publications scientifiques, données de recherche
 - Annonces de colloques
 - Espaces de stockage pour les données, cloud
 - Forums, offres d'emploi
 - Outil de vidéoconférence ...

- Complémentarité OA / réseaux sociaux académiques
 - Confirmé par les caractéristiques de l'outil idéal pour l'Open Science
 - « A Winning combination » (Sherpherd, 2014, Research Open Access Social Media. A winning combination)
 - Stratégies pour accroître la visibilité des chercheurs à développer

- Le rapport et les données qui l'appuient sont disponibles à <http://www.couperin.org/groupes-de-travail-et-projets-deap/open-access/286-open-access/1214-reseaux-sociaux-de-la-recherche-et-open-access>
- Merci aux co-auteurs Monique Joly et Stéphanie Vignier